

Homélie du dimanche 8 Janvier 2023
Fête de l'Épiphanie
Mt 2, 1-12

La fête de l'Épiphanie c'est la fête de l'ouverture sur les autres, sur toutes les différences humaines que nous pouvons rencontrer, et il y en a de plus en plus autour de nous dans notre société multiculturelle, multi-religieuse où nous côtoyons des gens venant de tous les pays du monde, aux idées et aux comportements bien différents des nôtres. Comment vivre cette ouverture de manière positive plutôt que de nous replier sur nous, sur ceux qui pensent et vivent comme nous, en nous enfermant dans le communautarisme identitaire à la mode aujourd'hui ?

Les Rois Mages qui viennent à la rencontre de Jésus enfant sont d'un autre pays que le sien, ils viennent de très loin, ce sont des étrangers. Ils n'ont pas la même situation sociale : ce sont des rois probablement assez riches et assez puissants alors que Jésus naît dans la simplicité et la pauvreté d'une crèche, au milieu de bergers simples et humbles, qui n'ont ni richesse ni puissance : Ils n'ont pas la même culture : ce sont des savants alors que Jésus n'est qu'un enfant ignorant. Et surtout ces Rois Mages n'ont pas la même foi juive ni la même religion que Jésus : ce sont des païens qui croient aux signes dans le ciel, dans les astres du ciel. Malgré toutes ces différences, ces Rois-Mages viennent se prosterner devant Jésus le Roi des Juifs et Jésus s'ouvre à eux, se manifeste à eux, les accueille comme des frères ou des fidèles !

- Nous ouvrir à ceux qui sont différents de nous, c'est donc d'abord comme Jésus nous ouvrir à leur foi quelle qu'elle soit, qu'elle soit religieuse ou purement humaine. Les Rois Mages ont suivi leur foi païenne, la lumière de l'Étoile qui les guidait et c'est en suivant leur foi humaine jusqu'au bout qu'ils sont arrivés à Jésus pour le vénérer. Tous ceux qui sont autour de nous, même les plus différents de nous, croient en quelque chose, ils croient en une autre religion ou en l'homme, en des valeurs, à la solidarité, à la justice, la paix, à la générosité, à l'humanisme, à l'humanitaire, à la fraternité, à l'amitié, à la nature, à l'environnement, que sais-je ? Tous les hommes croient en quelque chose qui donne du sens à leur vie, sinon ils ne pourraient pas vivre. Même ceux qui disent ne croire en rien croient à ce rien qui les fait vivre tant bien que mal. S'ouvrir à ceux qui sont différents de nous, c'est donc d'abord découvrir, respecter, valoriser la foi qui les fait vivre, qui leur fait faire des choix et leur donne un style de vie, un certain comportement dans la vie. Même dans nos proches, dans nos propres familles, beaucoup ne partagent pas ou ne partagent plus notre foi chrétienne et nous devons pourtant cheminer, marcher avec eux. Pour avancer avec eux, ouvrons-nous à la foi qui les fait vivre, à la lumière qui les guide dans la vie, et nous verrons alors que s'ils ne partagent pas ou pas encore notre foi chrétienne, ils nous rejoignent sur bien des points et qu'on peut donc avancer avec eux dans la vie au lieu de nous replier sur nous et de les exclure ! C'est d'ailleurs cela être missionnaire et l'Épiphanie c'est la fête de la Mission. Être missionnaire ce n'est pas faire du prosélytisme pour ramener à nous ceux qui ne croient pas comme nous, c'est partager la foi de ceux que nous rencontrons et avancer avec eux jusqu'au moment où ils prendront conscience comme les Mages que la lumière qui les guide, la foi qui les anime, conduit à Jésus, trouve sa plénitude en Jésus.
- Nous ouvrir à ceux qui sont différents de nous ce n'est pas les endoctriner pour qu'ils adhèrent à nos idées et à notre foi, c'est leur poser question par notre manière d'être, notre comportement, notre joie de croire et de vivre en croyants ; c'est leur poser question pour que justement ils nous posent des questions comme les Mages posent leur question au peuple Juif et à ses représentants : « *Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ?* » Au milieu des gens différents de nous, de nos idées, de notre foi et de notre comportement, ne cherchons pas à endoctriner qui que ce soit ou à « racoler » comme l'on dit, cherchons à témoigner, à vivre notre foi en partageant la foi des autres qui croient autrement et attendons qu'ils nous posent des questions sur notre foi chrétienne. Alors on pourra leur répondre explicitement en leur disant qui est ce Jésus qui nous fait vivre et quel est son message d'amour qui nous fait aimer tous les hommes et toutes les différences humaines.

- **Nous ouvrir à ceux qui sont différents de nous**, c'est accepter de recevoir leur or, leur encens et leur myrrhe comme Jésus accepte de recevoir ces trois présents offerts par les Mages. **Accepter l'or des autres différents de nous, c'est accueillir leurs richesses, savoir voir leurs richesses spécifiques et s'enrichir de leurs richesses, qu'elles soient matérielles, culturelles ou spirituelles**. Face à quelqu'un de très différent de nous, notre première réaction est de l'éviter ou de le rejeter en pensant qu'il n'a rien à nous apporter ou même qu'il va nous voler, nous prendre nos propres richesses. Il faut dépasser cette réaction instinctive et face à quelqu'un de très différent qu'on a spontanément envie de repousser toujours nous dire : « Mais qui est ce qu'il a à m'apporter ? Quelles sont ses richesses humaines et spirituelles ? Qu'est-ce qu'il peut m'apporter comme valeurs qu'il vit mieux que moi ? Et en quoi sa foi, ce en quoi il croit peut m'éclairer et me guider moi-même ? »

Accepter l'encens des autres différents de nous, c'est découvrir leurs moyens d'élévation, ce qui les élève vers le Haut, vers ce qui nous dépasse, vers le ciel, vers l'Au-Delà de tous et de tout, qu'on l'appelle Dieu ou d'un autre nom. Tout homme a des moyens d'élévation, que ce soit la musique, l'art, le sport, le yoga, etc... ou la spiritualité, la prière, et toute sorte de célébration personnelle ou communautaire. Pour respirer, on a besoin de s'élever, de trouver un supplément d'âme. Nous ouvrir à ceux qui sont différents de nous, c'est partager leurs moyens d'élévation qui nous sortiront de l'ambiance matérialiste moderne où l'on étouffe tous, et nous ouvriront sur le monde spirituel, le monde d'En Haut vers lequel monte l'encens des Mages.

Accepter la myrrhe des autres différents de nous, c'est partager leurs espoirs et même leur espérance d'une autre vie. La myrrhe chez les Juifs servait à embaumer les corps en vue de la résurrection, elle concrétisait les espoirs pour cette vie et l'espérance d'une vie après la mort, l'espérance de l'immortalité et de la résurrection des corps. Avec les gens différents de nous, nous pouvons demander et ensuite **partager leurs espoirs pour cette vie**, ce qu'ils espèrent pour leur avenir, pour l'avenir du monde. **Nous pouvons aussi évidemment leur demander et partager ce qu'ils espèrent après leur mort**, s'ils croient à la vie éternelle, à une autre vie après la mort et laquelle. Toutes les grandes civilisations avaient une certaine idée de cette vie après la mort : les grecs croyaient à l'immortalité de l'âme, les Égyptiens enterraient leurs morts dans des tombeaux qui ressemblaient à des petits palais car pour eux la vie après la mort était plus importante que la vie ici-bas ! Donc, notamment, à l'occasion des deuils qui touchent tout le monde, on peut demander aux uns et aux autres et éventuellement partager leurs différentes formes d'espérance d'une vie après la mort ; et en attendant partageons tous les espoirs humains possibles qui animent ceux que nous rencontrons surtout s'ils sont très différents de nous.

- **Nous ouvrir à ceux qui sont différents de nous, c'est donc nous ouvrir à leur foi, à leurs questions, à leurs richesses, à leurs moyens d'élévation, à leurs espoirs et à leur espérance... c'est partager tout ce qu'on peut partager avec eux... mais c'est ensuite les laisser libres de continuer leur propre chemin**, ne pas les accaparer, ne pas vouloir les faire vivre notre vie mais les aider au contraire à vivre leur propre vie éclairée par leur propre foi. Jésus ne garde pas avec lui les Rois Mages, il ne leur dit pas comme aux apôtres : « Viens, quitte tout, suis-moi. » Il les laisse libres de vivre leur propre vie en regagnant leur propre pays : c'est ce que nous dit saint Matthieu : « *Mais avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin...* »

Accepter les différences des autres, c'est donc partager avec eux tout ce qu'on peut partager mais les laisser libres en fin de compte de mener leur propre vie ; et c'est rester libres nous-mêmes de vivre notre propre vie éclairée par notre propre foi en Jésus, la Lumière des Nations.

Amen !

René Pichon